

## Qualité des eaux du Rhône : de la mobilisation contre les pollutions à l'organisation d'un débat sur les savoirs scientifiques et citoyens (CARPIRHONE)

### Résumé :

Le Rhône n'est pas le fleuve le plus dégradé sur les plans chimiques et écologiques, bien que ses pollutions aient généré des controverses et mobilisations sans précédent. Le projet CARPIRHONE rouvre une page d'histoire de la qualité fluviale pour interroger les préoccupations actuelles et œuvrer à rapprocher spécialistes et riverains pour un diagnostic et une gestion partagée.

### Objectifs du projet et mise en contexte :

---

La situation chimique et écologique du Rhône n'est pas préoccupante, selon les spécialistes. D'autres fleuves sont confrontés à des problèmes autrement plus aigus. C'est toutefois dans la vallée du Rhône que les mobilisations des riverains à propos des pollutions ont été les plus importantes au cours de l'histoire récente. On pense aux protestations formulées après la découverte de poissons contaminés aux PCB à côté de Lyon et les interdictions de les consommer édictées entre 2006 et 2007. Les plaintes des élus des communes riveraines ont ouvert la voie à une crise d'ampleur nationale. D'autres revendications s'étaient pourtant déjà été exprimées à la fin des années 1970 avec la création de deux associations : l'Association pour la défense de la nature et la lutte contre les pollutions de la Vallée du Rhône et l'Association pour la défense de l'environnement, la lutte contre les pollutions et la sauvegarde de la vallée du Rhône. Celles-ci, via des négociations et des actions en justice, avaient obtenu des efforts significatifs de la part des industriels pour abaisser les niveaux de pollution du fleuve. Elles avaient, pour ce faire, agrégé et même produit des connaissances nouvelles.

L'objectif de ce projet était de revenir sur cette histoire oubliée (Pelosato 1991 ; Le Naour 2015), et de la mettre en débat en la confrontant aux préoccupations actuelles en matière de qualité environnementale du Rhône. Nous souhaitons, en effet, comprendre comment avaient été problématisées les questions de pollution à différentes époques en soulignant le rôle que la société civile avaient pu tenir en la matière, jusqu'à leur inscription à l'agenda politique. Nous voulions également mettre à l'épreuve les relations entre acteurs institutionnels, scientifiques, riverains et plus largement les publics concernés par ces problèmes du Rhône, pour identifier les moyens de les renforcer. L'idée étant d'ouvrir la voie à la co-construction des diagnostics et des politiques publiques dans le cadre d'une démocratie technique permettant d'anticiper et même d'éviter les crises (Callon *et al.*, 2001).

### Contacts :

---

[christelle.gramaglia@irstea.fr](mailto:christelle.gramaglia@irstea.fr)

[gilles.armani@gmail.com](mailto:gilles.armani@gmail.com)

[a.lambert@cpierpa.fr](mailto:a.lambert@cpierpa.fr)

[marc.babut@irstea.fr](mailto:marc.babut@irstea.fr)

## Méthodologies :

Nous avons organisé la projection d'un film du cinéaste militant Paul Carpita, le Rhône, la mer : danger, pollution (1987) qui porte sur les mobilisations riveraines des années 1970 et 1980, puis invité plusieurs spécialistes des questions de pollutions issus de plusieurs disciplines pour un débat et des focus-groups animés par le CPIE Rhône Pays d'Arles.

Les échanges ont tous été filmés et/ou enregistrés pour être ensuite soumis à l'analyse sociologique.



Mardi 31 janvier 18h30

**Soirée Ciné Débat** CINÉMAS ACTES SUD

**Le Rhône, La Mer, Danger, Pollutions** Un Film de Paul Carpita (1987)

Comment évaluer la qualité actuelle du fleuve ?

Venez participer à une rencontre scientifique et citoyenne !

Organisé par : [Logos of organizing organizations]

Avec le soutien de : [Logos of supporting organizations]

## Principaux résultats :

- Les mobilisations citoyennes ont bien joué un rôle soit en faisant pression sur les autorités pour qu'elles interviennent soit en commandant directement des études scientifiques (un inventaire des pollutions du Rhône faisant autorité a été réalisé par des associations à la fin des années 1970).
- Ces mobilisations sont déconnectées des niveaux de concentrations en polluants, mais tiennent plutôt à l'organisation des riverains et des facteurs sociopolitiques (ce qui ne signifie pas que les pollutions ne sont pas avérées).
- Les questions riveraines actuelles abordées lors du débat et des focus-groups portaient sur des aspects divers :
  - ✓ Impacts des activités (nucléaire, stations d'épuration des eaux usées, agriculture, industrie pharmaceutique, etc.)
  - ✓ Risques liés aux usages de l'eau et denrées tirées du fleuve
  - ✓ Conséquences des crues sur les risques de contamination (dépôts de sédiments autrefois nourriciers et aujourd'hui potentiellement toxiques)
  - ✓ Disponibilité des connaissances épidémiologiques
  - ✓ Organisation institutionnelle pour la mesure et gestion des pollutions
  - ✓ Place et indépendance de la science par rapport à la décision politique

- Au-delà des seuls échanges de la soirée qui se sont déroulés dans une atmosphère conviviale, on note un souci plus général du côté des spécialistes qui peinent à expliquer leurs métiers et tendent à se méfier des interpellations publiques dont ils peuvent faire l'objet.
- Les liens entre scientifiques et riverains semblent s'être distendus après la période des années 1970 où les engagements des premiers auprès de la société civile étaient plus forts.
- Cela entraîne une déconnexion des formes de savoirs préjudiciable notamment parce qu'elle peut conduire à des formes de défiance quand les institutions elles-mêmes sont jugées trop éloignées des réalités de terrains.

### Plus-value pour les praticiens :

Très souvent les réponses institutionnelles aux situations de crise s'appuient sur ce que les sociologues des sciences ont nommé « le modèle du déficit » qui renvoie le public à des inquiétudes infondées voire irrationnelles. Les solutions préconisées passent pour l'essentiel par un effort communication.

Or, le public, qui plus est les riverains qui connaissent le fleuve, n'ont pas les mêmes façons d'évaluer la qualité ou les risques. Les dommages envisagés, même si la probabilité d'occurrence est rare, leur importent beaucoup. Leur perception varie aussi en fonction du niveau de contrôle qu'ils peuvent exercer.

Ils sont par ailleurs détenteurs de savoirs expérientiels ou locaux qui peuvent parfois entrer en dissonance avec les savoirs des spécialistes. Il convient d'en tenir compte.

Il est donc nécessaire de mieux comprendre comment se forment les différents savoirs sur la qualité du Rhône voire de faciliter leur co-construction et même leur convergence pour gérer les problèmes de pollution. Des expériences de types forums hybrides où les uns et les autres prennent connaissance de ce qui compte pour chacun d'entre eux, se donnent des méthodes de travail et de débat pour répondre aux questions posées, semble être un moyen efficace car plus légitime et même robuste, pour évaluer et gérer les risques.

## Perspectives :

Proposer une autre rencontre avec le CPIE RPA pour approfondir certains aspects et imaginer les conditions favorables à la co-construction des savoirs et des politiques publiques.

## Références :

- Callon, M., Lascoumes, P., Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Paris, La Découverte.
- Le Naour, G. (2015). Du lac Léman à la Méditerranée, des « empêcheurs de polluer en rond », une association de communes dans la lutte contre les pollutions du fleuve Rhône (1971-1982), in *Centemeri, L., Daumalin, X. (dir.), Pollutions industrielles et espaces méditerranéens (XVIIIe-XXIe siècle)*, Paris ; Aix-en-Provence, Karthala ; Maison méditerranéenne des sciences de l'homme : 181-196.
- Pelosato, A. (1991). *Au fil du Rhône / Histoires d'écologie (1971-1991)*. Paris, Messidor.

